



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 196 – juillet-septembre 2021

Séances publiques à 15h*

Vendredi 2 juillet

– Communication de M. Jean-Luc Fournet, sous le patronage de M^{me} Cécile MORRISSON et de M. Jean-Pierre SODINI, intitulée : « Les inscriptions amphoriques proto-byzantines (IV^e-VII^e s.) : une source écrite méconnue ».

V. 9 juillet-17 septembre

Pas de séances – congés d'été.

Vendredi 24 septembre

Séance solennelle sous la Coupole célébrant le bicentenaire de l'École nationale des chartes ; voir le programme ci-contre. A cette occasion seront proclamés les archivistes paléographes 2020 et 2021.

* En grande salle des Séances
Institut de France 23, Quai Conti, 6^e
Bus 24, 27, 39, 95 – M^o 4, 7, 10

En mai dernier, le Secrétaire perpétuel de l'Académie Michel ZINK a fait son entrée dans la nouvelle édition du *Petit Larousse illustré*.



Célébration du bicentenaire de l'École nationale des chartes

Le vendredi 24 septembre l'Académie célébrera solennellement sous la Coupole du palais de l'Institut le bicentenaire de l'École nationale des chartes à la création de laquelle elle fut étroitement associée en 1821 et sur laquelle elle exerce depuis lors un rôle de tutelle. Le programme de cette séance ouverte par une allocution d'accueil du Secrétaire perpétuel Michel ZINK sera le suivant :



Allégorie de l'École des chartes par J.-J. Benjamin-Constant (grand salon du rectorat à la Sorbonne) ; médaille commémorant l'institution de l'Académie, 1700.

– « L'École des chartes, une originalité française », par le Président Yves-Marie BERCÉ

Au début du XIX^e siècle, dans l'ensemble de l'Europe, les dangers de disparition des textes et des monuments du passé, l'attention passionnée aux héritages des peuples et nations et les énigmes de la formation des langues enthousiasmaient des jeunes générations de lettrés. Cette époque était aussi une étape de montée en puissance des appareils d'État. L'inflation consécutive des écrits publics était irréversible, elle appelait une réponse des pouvoirs et en même temps elle attirait l'attention des nouveaux historiens positivistes avides de sources. L'élan romantique de découverte imposait l'appel à des connaisseurs des vieilles écritures et des anciens parlars, il se conjuguaient avec les banales nécessités de gestion administrative qui réclamaient des moyens et des bâtiments. Ces enjeux de conservation et de compréhension des traces du passé se rencontraient pareillement dans chaque pays, pourtant ce fut en France seulement qu'une institution spécifique d'enseignement et de recherche leur fut consacrée. Après deux cents ans de fidélité à ses vocations et expertises de la transmission de toutes sortes de textes du passé et du présent, l'École des chartes a encore et toujours le devoir et le savoir de s'adapter continuellement aux évolutions des techniques et aux interrogations venues de nouveaux champs de connaissance.

– « L'École des chartes et l'Université au XIX^e siècle », par M. Jacques VERGER

L'École des chartes a été fondée en 1821 à des fins essentiellement pratiques et professionnelles, à une époque où l'enseignement supérieur se réduisait en France, en dehors de quelques Grandes Écoles, à un semis de facultés isolées et misérables. L'ensemble a bénéficié à partir de 1830 d'une politique plus favorable inspirée par François Guizot. Mais c'est avec l'avènement de la Troisième République que tout l'enseignement supérieur français a vraiment pu se développer, avec des moyens accrus et des ambitions intellectuelles élargies, ce qui a rapproché l'École des chartes, quoique toujours attachée à son autonomie, des facultés enfin réunies en universités en 1896.

– « L'École des chartes et l'École française de Rome », par M. André VAUCHEZ

Dès sa fondation, en 1875, l'École française de Rome a accueilli des membres chartistes dont la présence a été très importante jusque vers le milieu du XX^e siècle (au point de constituer 30% des effectifs !). La plupart des Farnésiens chartistes étaient des médiévistes et c'est grâce à eux, en bonne partie, que fut réalisée l'édition des Registres des papes des XIII^e et XIV^e siècles, vaste opération scientifique qui a trouvé son aboutissement à la fin du XX^e siècle. Mais les chartistes venus en Italie ont appliqué leur expertise dans des domaines très variés, depuis l'étude des archives des Angevins de Naples jusqu'à la publication de la correspondance des nonces pontificaux en France à l'époque moderne.

– « Méconnue et plurielle : l'École des chartes entre sciences du passé, temps présent et philosophie de l'histoire », par M^{me} Cécile MORRISSON

La variété des sciences du passé que les chartistes ont contribué à créer ou appliquées aux domaines les plus divers (archéologie et histoire de l'art de la France médiévale mais aussi de l'Afrique du Nord ou encore de Byzance et de l'Indochine ; sigillographie, héraldique et surtout numismatique) reste largement ignorée. On ne s'attend pas à trouver dans leurs rangs des musicologues, de grands modernistes, et des historiens des sciences majeurs. Certains furent les premiers à rassembler les documents de l'histoire du temps présent. La méthode et la discipline intellectuelle acquises à l'École de chartes continuent de charpenter leurs entreprises, même lorsqu'ils étendent leur « goût de l'archive » au champ de la réflexion philosophique comme le firent deux chartistes méconnus comme tels, Georges Bataille et René GIRARD, de l'Académie française.

Hommage à Jean-Louis FERRARY

Le jeudi 16 septembre, l'Académie organisera une journée d'hommage à Jean-Louis FERRARY, disparu le 9 août 2020, à la fondation Simone et Cino Del Duca de l'Institut de France. Cette journée, organisée par M.M John SCHEID, membre de l'AIBL, et Dario Mantovani, correspondant étranger, réunira des savants français et étrangers représentant les institutions, académies et sociétés savantes au sein desquelles Jean-Louis FERRARY mena sa carrière et exerça ses activités scientifiques, sans compter la maison d'édition Les Belles Lettres où il dirigea la série latine de la « Collection des Universités de France ». Cette journée, composée de trois sessions, sera présidée tour à tour par le Secrétaire perpétuel Michel ZINK, Pierre LAURENS et Jacques JOUANNA. Pour découvrir le programme de cette journée, qui sera prochainement mis en ligne, et s'inscrire > <http://www.aibl.fr>.

Honneurs et distinctions

Sur proposition du Secrétaire perpétuel Michel ZINK, par décret en date du 21 mai 2021, a été élevée au grade d'officier dans l'Ordre national du Mérite M^{me} Geneviève Hasenohr, correspondant de l'AIBL ; a été nommé chevalier M. Alain THOTE, membre de l'Académie.



Réception

Le vendredi 18 juin, s'est déroulée la cérémonie de réception de **Françoise BRIQUEL-CHATONNET**, élu académicienne le 5 mars 2021 au fauteuil de Marc FUMAROLI. Après avoir été introduite et présentée à ses confrères par le

Secrétaire perpétuel Michel ZINK, M^{me} Françoise BRIQUEL-CHATONNET a reçu des mains du Président Yves-Marie BERCÉ le décret la nommant membre de l'Académie ainsi que la médaille de membre de l'Institut.

Activités des membres

Composé de sept membres, dont **MM. Alain PASQUIER**, membre de l'Académie, et **Vassilis Lambrinoudakis**, correspondant étranger de l'AIBL, le comité spécial international chargé d'évaluer les candidatures au poste de directeur général du musée de l'Acropole d'Athènes, a exprimé, le 3 juin, son avis au ministre grec de la Culture et des Sports, M^{me} Lina Mendoni, qui l'a approuvé, en faveur du Professeur Nikos Stampolidis. Archéologue spécialiste de la Grèce archaïque, ce dernier occupait la fonction de directeur du musée d'Art cycladique d'Athènes depuis 1996. Pour en savoir plus > <http://www.athina984.gr>.

M. Jacques VERGER, membre de l'Académie, a participé par visioconférence, les 4 et 5 juin, au colloque international organisé par la faculté de médecine de l'Université de Montpellier et l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 sur « Gui de Chauliac et sa *Chirurgia magna* » ; il y a présenté une communication intitulée : « L'Université de médecine de Montpellier à l'époque de Gui de Chauliac ». Pour en consulter le programme > <http://www.univ-montp3.fr>.



Le 8 juin, lors de la cérémonie commémorant le 4^e centenaire de la naissance de Jean de La Fontaine organisée dans la grande salle des séances du palais de l'Institut par France Mémoire,

après une allocution d'ouverture de **M. Xavier DARCOS**, chancelier de l'Institut, un délégué de chaque Académie du quai de Conti a commenté une fable choisie par ses soins, préalablement lue par **M^{me} Muriel MAYETTE-HOLTZ**, membre de l'Académie des Beaux-Arts. **M. Laurent PERNOT**, membre de l'AIBL, avait pour sa part choisi la fable « Contre ceux qui ont le goût difficile ». Pour en savoir davantage sur cette cérémonie, lire le dossier de presse et en visionner le filmage > <http://www.institutdefrance.fr>.



Le 9 juin, **M. Matthieu Arnold**, correspondant de l'Académie, a organisé, en collaboration avec l'Institut d'Études sur le Moyen Âge tardif et la Réformation de l'Université de Tübingen, une journée internationale qui a porté sur « Luther à Worms, 1521-2021 ». Dans le cadre de cette journée, qui s'est déroulée en visioconférence, il a donné une communication intitulée : « Worms (1521) dans la correspondance de Martin Luther et de ses partisans ».

M. John SCHEID, membre de l'Académie, a présenté, le 10 juin, une communication intitulée : « De la science des religions à l'anthropologie religieuse. L'évolution d'une science entre la fin du XIX^e siècle et les années cinquante du XX^e siècle » lors du colloque inaugural de l'Institut thématique interdisciplinaire (ITI) HiSAAR (pour Histoire, So-

ciologie, Archéologie et Anthropologie des Religions) « Restructurations religieuses. Transformations internes et interactions externes » qui s'est déroulé du 9 au 11 juin à l'Université de Strasbourg. Pour consulter le programme de ce colloque international > <http://histoire.unistra.fr> ; pour en savoir plus sur l'Institut thématique interdisciplinaire HiSAAR qui a pour objectif l'étude des faits religieux > <http://iti-hisaar.unistra.fr>.



Le 15 juin, lors de la présentation, à l'ambassade de Grèce à Paris, de l'ouvrage collectif *Le Voyage des Musiciens. Deux*

siècles de relations musicales franco-grecques publié sous la direction de C. Corbier, V. Mavroidakou-Castellana et P. Anagnostou, avec une Préface d'Alexandre Farnoux, ancien directeur de l'École française d'Athènes, le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** a prononcé un discours introductif, en présence, notamment, de M^{me} l'Ambassadeur Aglaia Balta qui a donné une allocution d'accueil, et de M. Petros Machas, consul général honoraire de Grèce à Monaco. Il a notamment rappelé que c'est à l'occasion du colloque organisé par l'Académie à la Villa Kérylos, les 7 et 8 octobre 2016, sur le thème : « Au-delà du savoir : les Reinach et le monde des arts » que ce projet inédit de publication, dont elle a indirectement favorisé la naissance, a germé à la faveur de la rencontre entre Christophe Corbier, historien de la musique grecque chargé de recherche au CNRS, qui comptait au nombre des communicants, et Vassiliki Castellana, chargée des actions culturelles et éducatives à la Villa Kérylos. La parution de cet ouvrage (Paris, In fine Éditions d'Art, 2021, 232 p.), s'inscrit dans le cadre de l'exposition éponyme présentée à la Villa Kérylos (Beaulieu-sur-Mer) du 13 juin au 16 octobre 2021, en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux et l'Institut de Recherche en Musicologie, dans le cadre des commémorations du bicentenaire de la Révolution grecque de 1821. Pour en savoir plus > <http://infine-editions.fr>.



Le 16 juin, **M. Jacques JOUANNA**, membre de l'Académie, a présenté devant la Société nationale des Antiquaires de France, une communication intitulée : « Essai sur la genèse des notions d'épidémie, endémie et pandémie à l'aube de la médecine occidentale : Hippocrate et sa lecture chez Galien ». Le texte de la communication paraîtra dans les *Mélanges* en l'honneur de **M. Emilio MARIN**, associé étranger de l'AIBL.

M. Pierre GROS, membre de l'Académie, dans le cadre des manifestations qui ont marqué, le 13 mai dernier à Nîmes, l'inauguration de l'exposition du musée de la Romanité intitulée : « L'empereur romain, un mortel parmi les dieux », dont il était l'un des membres du conseil scientifique, a donné, le 23 juin, une conférence sur le thème : « De la Dalmatie (Narona) à la Judée (Sébastè) et à la Provence (Nîmes) : comment s'appelaient et à quoi servaient les premiers sanctuaires augustéens dits du culte impérial ? ». **M. John SCHEID**, membre de l'Académie, participera également aux cycles de conférences programmés autour de cette exposition en présentant, le 30 juin, un exposé intitulé : « Les *Res Gestae Divi Augusti*. Épigraphie et histoire » dans le cadre du thème : « Le Principat d'Auguste, un nouveau cadre politique ». Pour en savoir davantage sur cette exposition qui se déroulera jusqu'au 19 septembre et la programmation culturelle organisée > <http://museedelaromanite.fr>.

Grand Prix d'archéologie Del Duca



© Ben Dauchez – Agence H&K.

Le mercredi 2 juin 2021, à l'occasion de la séance solennelle de remise des Grands Prix de l'Institut de France présidée par **M. André VACHERON**, Président de l'Académie des Sciences morales et politiques, Président de l'Institut pour 2021, le Grand Prix d'archéologie Simone et Cino Del Duca – dont le montant s'élève à 150 000 € – a été remis par **M. Olivier PICARD**, membre de l'AIBL. Cette année, a été couronné, sur proposition de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le programme de recherche « **La nécropole de Porta Nocera à Pompéi. Un laboratoire unique pour l'étude d'une tradition funéraire et l'élaboration de méthodes spécifiques à l'archéothanatologie** » dirigé par MM. William Van Andrija, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, IV^e section, et Henri Duday, directeur de recherche émérite au CNRS.

Ce projet innovant et ambitieux vise à mettre en perspective les résultats acquis par l'étude des tombes, des bûchers, des vestiges abandonnés à la surface du sol et des différentes catégories de mobilier permettant de documenter de manière inédite une tradition funéraire par la chaîne du concret des traces archéologiques. Il compte également parmi ses autres objectifs : un programme de plusieurs publications, un projet d'exposition et une formation à l'archéologie funéraire. Pour visionner la remise de ce prix > <http://www.institutdefrance.fr>.

Colloque



Les participants du colloque réunis autour du Secrétaire perpétuel Michel ZINK et de M^{me} Michelle Bubenicek, directrice de l'École nationale des chartes.

Le vendredi 18 juin s'est déroulée, dans la grande salle des séances de l'Académie, la seconde journée du colloque « **La lettre et l'esprit : l'École des chartes inattendue** » organisée par l'Académie en collaboration avec l'École nationale des chartes. La session du matin, présidée par **M^{me} Pascale Bourgain**, correspondant de l'Académie, portait sur le thème : « Sensibilités et liberté » ; celle de l'après-midi, qui s'est déroulée dans le cadre de la séance hebdomadaire de l'Académie présidée par **M. Yves-Marie BERCÉ**, était placée sous celui des « Voix de femmes ». M. Louis Gautier, Président de la 3^e chambre de la Cour des Comptes et Président honoraire du conseil d'Administration de l'École nationale des chartes, a honoré l'Académie de sa présence durant la matinée de cette journée. Le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** a tiré les conclusions de ce colloque célébrant les liens historiques entre l'École des chartes et l'Académie, qui a été filmé et dont les vidéos, une fois montées, seront mises en ligne sur le site internet de l'Académie (<http://www.aibl.fr>) et la chaîne Youtube de l'École nationale des chartes durant l'été.



Le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** a tiré les conclusions de ce colloque célébrant les liens historiques entre l'École des chartes et l'Académie, qui a été filmé et dont les vidéos, une fois montées, seront mises en ligne sur le site internet de l'Académie (<http://www.aibl.fr>) et la chaîne Youtube de l'École nationale des chartes durant l'été.

Grands prix de l'Académie

Le vendredi 23 avril, la conseil d'administration de la **Fondation Chrétienne et Jean GUILAINE** a décidé, après approbation du comité secret de l'Académie, de décerner son prix 2021, d'un montant de 10 000 €, à **Anne-Marie et Pierre Pétrequin**. Sont ainsi couronnés tout à la fois leurs recherches archéologiques consacrées aux sites lacustres du Jura français, leurs programmes novateurs sur la circulation à travers l'Europe néolithique des grandes haches polies en jade provenant des Alpes occidentales, ainsi que pour leurs travaux pionniers d'ethno-archéologie, conduits notamment en Nouvelle-Guinée. Pour en savoir davantage > <http://www.aibl.fr>.



Lors de sa réunion du vendredi 28 mai, la commission du **Prix d'études chinoises en l'honneur de Léon Vandermeersch**, créé par l'Académie et la fondation Mingyuan, a décidé de décerner son prix annuel, d'un montant de 10 000 €, à **M. John Lagerwey**, directeur de l'Institut Ricci de Paris, pour l'ensemble de son œuvre sur les religions de la Chine, et notamment sur le taoïsme. Parmi la riche production scientifique de John Lagerwey on mentionnera comme œuvre maîtresse la série double *Early Chinese Religion* (couvrant la période de 1250 av. n. è. à 589 de n. è.) et *Modern Chinese Religion* (960-1279 et 1850-2015) dont il a assuré la direction générale pour la collection *Handbücher der Orientalistik* chez Brill entre 2009 et 2015.

Prix de l'Académie 2021



Lors de son comité secret du vendredi 21 mai, l'Académie a approuvé la proposition de la commission du **Prix Gaston Maspero**, réunie le 7 mai, de couronner **M. Frédéric Payraudeau** pour l'ensemble de ses travaux sur l'Égypte ancienne, de la fin de l'époque ramesside à la conquête d'Alexandre. Elle a également approuvé la proposition de la commission de la **subvention Max Serres (Fondation Ève Delacroix)**, réunie le même jour, de couronner **M^{me} Axelle Brémont** pour aider ses travaux consacrés à la culture de Nagada (Égypte pré-dynastique). Enfin, elle a approuvé la proposition de la commission de la **Fondation Vandier**, réunie le 7 mai, d'accorder sa bourse annuelle à **M^{me} Julie Villaeys** pour l'aider à achever sa thèse intitulée : « La genèse de l'identité monarchique égyptienne selon le répertoire iconographique et la culture matérielle de Nagada I à Nagada III (3900-2700 av. n. è.) ».

Lors de son comité secret du vendredi 28 mai, l'Académie a approuvé la proposition de la commission du **Prix Ikuo Hirayama**, réunie le 21 mai, de couronner **M^{me} Zhao Li**, **M. Rong Xinjiang**, **M^{me} Ching Chao-jung** et **M. Ogihiro Hiroto** pour leur édition de l'ouvrage en 3 vol. intitulé : *Cave Inscriptions in Ancient Kucha* (Shanghai, 2020).



Caisson aux armes du commandeur Quirini provenant de l'une des courtines de Leros. Photo Jean-Bernard de Vaivre.



« Idole aux yeux » double, vers 3500-3000. Albâtre. Fondazione Ligabue, Venise. Photo Annie Caubet.

Publications de l'Académie

Comptes rendus des Séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Fascicule 2019/3 (juillet-octobre), 254 p., 29 ill., juillet 2021 — Diff. Peeters (<http://www.peeters-leuven.be> ; tél. 01 40 51 89 20). Abonnement : l'année 2019 en 4 fascicules, particuliers 150 € ; institutions 180 €.

La livraison 2019/3 des *Comptes rendus* de l'Académie rassemble les textes de 8 exposés donnés lors de ses séances des mois de juillet à octobre, dont quatre sont dus à des membres et correspondants de l'Académie (« Le dossier Fantino Quirini, chevalier de l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem au XV^e siècle », par **M. Jean-Bernard de Vaivre**, en collaboration avec M^{me} Valérie Bessey ; « L'herméneutique de Proclus et la constitution d'un système théologique dans la *Théologie platonicienne* », par **M. Philippe HOFFMANN**, élu depuis lors académicien ; « Figure féminine nue et pictogramme en Mésopotamie (IV^e-III^e millénaires) », par **M^{me} Annie Caubet** ; « Remarques sur la justice du roi dans les lois des royaumes germaniques (VI^e-IX^e s.) », par **M. Antonio PADOA-SCHIOPPA**). Ce fascicule comporte également 21 recensions critiques d'ouvrages déposés en hommage sur le bureau de l'Académie durant cette période. Pour plus de détails sur ce volume > www.aibl.fr/publications/collections.

Documents relatifs à l'histoire des Croisades (DRHC), t. XXIV

Relation de la croisade de Nicopolis (XV^e siècle), M.-G. Anton, G. Palumbo et J. Paviot éd., 300 p., juillet 2021, 50 € — Diff. Peeters.

La *Relation de la croisade de Nicopolis* est un extrait remanié, au milieu du XV^e siècle dans l'espace bourguignon, du livre IV des *Chroniques* de Jean Froissart. Elle rapporte l'appel à l'aide du roi de Hongrie contre les Ottomans, les préparatifs des « seigneurs de France » dirigés par le jeune comte de Nevers, Jean de Bourgogne, futur duc Jean sans Peur, la marche jusqu'en Hongrie, la traversée du Danube, la pénétration dans le territoire dominé par les Turcs, la défaite de Nicopolis (25 septembre 1396), la capture des chefs français, avec des excursions sur les Visconti de Milan ou le schisme dans l'Église. Publié pour la première fois par le baron Kervyn de Lettenhove à la fin du XIX^e siècle, ce texte fait ici l'objet d'une nouvelle édition critique, qui tient compte de manuscrits inconnus de l'éditeur précédent et qui comprend un riche commentaire historique. Une nouvelle étude de la tradition de l'œuvre permet aussi de révoquer en doute l'attribution, généralement admise, à un serviteur de Guy de Blois. En complément, est proposé le *Memoire du voyage de Hongrie fait par Jean comte de Nevers en l'an 1396, sa prison, sa rançon et son retour en France* de Prosper Bauyn, souvent cité mais inédit jusqu'à ce jour, rédigé au XVII^e siècle à partir des archives de la Chambre des comptes de Dijon, dont certaines ont disparu.

Publications des membres

Est paru au mois de mai, le livre testament de **Marc FUMAROLI**, de l'Académie française, membre de l'AIBL, intitulé : *Dans ma bibliothèque. Guerre et paix*, avec une Préface de **Pierre LAURENS** (Paris, Les Belles Lettres, 2021, 468 p.). Dans cet essai, l'auteur renoue le fil rouge qui reliait à ses conférences données au Collège de France ses étincelantes introductions à *L'Europe des traités de Westphalie. L'esprit de la diplomatie et la diplomatie de l'esprit* (2000) et aux *Arts de la paix dans une Europe en guerre* (2012). Au fil d'échappées politiques et littéraires conduisant le lecteur de *l'Iliade* et de *l'Énéide* jusqu'aux chefs-d'œuvre de Tolstoï et de Vassili Grossman, il propose une méditation historique sur la paix et la guerre en Europe, et un regard sur le monde actuel tout aussi lucide et désillusionné que celui que porta Paul Valéry. Aboutissement d'une vaste enquête accomplie sous l'impulsion de **Marc FUMAROLI**, est paru, également en mai, sous le titre : *République des Lettres, Une Anthologie* (Paris, Les Belles Lettres, 2021, 700 p.) un recueil de textes réunis, présentés et annotés par **Pierre LAURENS**, Colette Nativel et Florence Vuilleumier Laurens, avec une préface de **Marc FUMAROLI**. Cette anthologie donne à lire, dans le texte, depuis Richard de Bury et Pétrarque jusqu'à Leibniz et M^{me} du Châtelet, cette République des Lettres, dont **Marc FUMAROLI** avait fait l'un de ses principaux objets d'étude et dont il a réhabilité le rôle et l'importance au cœur de l'histoire culturelle de l'Europe moderne, lui restituant ainsi une de ses dimensions les plus incontestables. Enfin, est paru en ce mois de mai fécond, le dernier ouvrage de **Pierre LAURENS**, intitulé : *Le sentiment de la langue. Voyage en pays latin* (Paris, Les Belles Lettres, 2021, 468 p.). Placé sous l'invocation de Pétrarque, enivré par la force et la douceur de la prose de Cicéron, ce livre, qui réunit une diversité d'études, pages publiées et pages inédites, explore dans sa majeure partie la manière dont les meilleurs poètes et écrivains du début de l'âge moderne savourèrent, analysèrent et exploitèrent les multiples ressources d'une langue latine réappropriée avec ferveur.

M. François DOLBEAU, membre de l'Académie, a récemment publié un ouvrage intitulé : *Rathier de Vérone : lecteur, remanieur et centonisateur* (Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2021, VIII-509 p., 8 pl.) réunissant onze études (neuf déjà publiées, mais actualisées sur le plan bibliographique, et deux inédites) consacrées à Rathier de Vérone († 974), l'un des écrivains les plus fascinants et originaux de la latinité médiévale. L'auteur reconstruit dans ce livre l'histoire des œuvres de Rathier et des bibliothèques qui les ont préservées, et retrace le portrait intellectuel, très complexe, de l'évêque de Vérone. Celui-ci apparaît comme un lecteur infatigable, un auteur et remanieur de textes hagiographiques et, grâce à une série, récemment mise en valeur, de sermons méconnus, un centonisateur d'ouvrages patristiques, assimilés en profondeur.

